

**ENSEIGNEMENT – EGLISE SAINT PIERRE - SANTES**

**03 DECEMBRE 2018**

**VIVRE LA GLOIRE DE DIEU**

**OSEZ LA VIE !**

Mes chers amis, biens aimés de Dieu,

Nous voici bientôt arrivés au seuil de ce parcours qui nous emmène vers l'Effusion de l'Esprit Saint.

Depuis plusieurs semaines, déjà nous avançons au rythme du Credo et nous découvrons ou redécouvrons la richesse de cette foi qui demeure en nous, nous anime et nous fait vivre.

Ce soir, je vous propose de partager un temps sur une partie du Credo qui, pour certains, peut sembler bien difficile à comprendre ou à aborder.

Permettez-moi de dire à nouveau ces paroles du Credo :

**Partie I :      Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts,  
Et son règne n'aura pas de fin.**

Tout d'abord, remarquons que, pour la première fois, dans ce Credo, nous utilisons le futur ; Est-ce à dire qu'il s'agit d'un futur proche ou plutôt d'un futur lointain ?

En effet, jusqu'à présent, il s'était agi d'énoncer des préceptes de foi et, pour la première fois, ces principes nous projettent vers demain : notre foi, la foi des chrétiens, n'est donc pas une foi du passé mais elle nous porte dans notre aujourd'hui, en vue de demain. Le chrétien est Homme en marche et qui regarde devant lui et non derrière.

**(Essayez d'ailleurs d'avancer en regardant derrière vous et vous remarquerez qu'il y a de fortes chances de se casser la figure ou de rencontrer un poteau assez rapidement...)**

Alors ce futur nous annonce une « Bonne Nouvelle » : Il reviendra **dans la Gloire.**

Qu'est-ce à dire ?

**I-      La définition de la Gloire :**

Si l'on se tient à la définition du Larousse :

- La gloire est une grande renommée répandue auprès d'un très vaste public.
- La gloire est également un honneur acquis par une action ou un mérite.
- Enfin, elle est splendeur ou éclat de quelqu'un ou quelque chose.
- Sur le plan théologique : la gloire est la manifestation de la majesté, de la toute puissance et de la sainteté de Dieu, qui se reflète dans sa création.

Si l'on prend quelque temps d'analyse sémantique, le terme « gloire », en hébreu, vient du mot **KABÔD**, qui signifie « être lourd », c'est à dire ce qui donne du poids, ce qui en impose.

Remarquez, d'ailleurs, qu'il existe un autre mot hébreu **KABED** (je vous rappelle qu'en hébreu les voyelles n'existent pas : **KABÔD et KABED** ont donc la même racine...)

Or KABED désigne « le foie », « le lourd », organe que nous connaissons bien (il est même plus lourd que notre cerveau : 1,5 Kg pour 1,2 Kg en moyenne) car si certains ont parfois « une crise de foie » (et j'espère que ce n'est pas ce que vous êtes en train de vivre ce soir : une crise de foi(e)...Ce serait dommage dans cette église !), en Mésopotamie, il était courant que les devins inspectassent le foie de victimes animales pour déterminer l'avenir.

Sans doute n'est il pas inutile de s'interroger quelque peu sur une éventuelle analogie qu'a peut-être fait le peuple hébreu entre la « gloire » - Kabôd et « la connaissance de l'avenir de la vie des hommes » via le Kabed.

Quant au grec, c'est le terme « Doxa » qui a été employé et qui signifie « renommée ».

Le terme *doxologie* vient du grec ancien *doxa* (δόξα, « gloire ; opinion ») et *logos* (λόγος, « parole ; discours »). Il signifie : « parole de gloire ». La **doxologie** est une prière de louange et geste d'offrande pour signifier que le corps et le sang du Christ constituent l'offrande d'un seul sacrifice (Exemple de doxologie : "Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et à jamais pour les siècles des siècles. Amen").

Pour les hommes, ce « poids » peut être celui de la richesse, d'un talent particulier, de la position sociale, etc... Pour Dieu, il renvoie à ce qu'Il Est en Lui-même, à sa nature divine, son Être divin... Ce que nous appelons « gloire de Dieu » n'est donc rien d'autre que la manifestation, d'une manière ou d'une autre, de ce que Dieu Est en Lui-même... Pas de gloire de Dieu sans la nature divine qui en est la source.

Dans la Bible, la mentalité juive, Dieu est le Très Grand, le Très Haut, c'est sa plénitude. Et Dieu nous communique sa plénitude. En demandant à Dieu d'avoir part à sa gloire, nous Lui demandons de nous communiquer son Être : l'Esprit Saint.

Être rempli de l'Esprit Saint c'est participer à la gloire de Dieu : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6, 19).

## II- Les différentes manifestations de la gloire de Dieu :

### 1) La vision béatifique d'Ezéchiel (Ez 10,3-5) :

« Au moment où l'homme entra, les chérubins se tenaient à droite de la Maison et la nuée remplissait le parvis intérieur. La gloire du Seigneur s'éleva au-dessus du chérubin vers le seuil de la Maison ; la Maison était remplie par l'éclat de la gloire du Seigneur et que le bruit des ailes des chérubins s'entendait jusque dans le parvis extérieur, comme la voix de Shaddaï quand il parle »

Sonnez trompette, résonnez musettes...le Seigneur est parmi nous et c'est ainsi que l'Homme pourra apercevoir son Dieu et Seigneur. Mais si toute la création rend gloire à Dieu, la gloire de Dieu est également...dans la nuée.

Et ce n'est effectivement pas la première fois ; rappelons-nous l'épisode d'Elie qui crut voir le Seigneur dans le tonnerre et la fureur mais qui ne le découvrit que...dans la nuée (1 R 19,11-13)

*Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais*

*le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère.*

*Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » (1 R 19,11 – 13).*

*Cette nuée est ce qui caractérise la Gloire de Dieu : « Or quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit le Temple de Yahvé et les prêtres ne purent pas continuer leur fonction., à cause de la nuée : la Gloire de Yahvé remplissait le Temple de Yahvé ! (1 R 8, 10-11)*

## 2) La Gloire de Dieu se manifeste en Jésus Christ :

*Dans Jean 1,14 nous entendons : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité ».*

*Oui la Gloire de Jésus lui vient du Père : (Jn 8, 54) : « Jésus leur répondit : Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne signifierait rien. C'est mon Père que me glorifie, lui dont vous affirmez qu'il est votre Dieu ».*

*La gloire de Dieu a donc habité au milieu des hommes et se nomme Jésus Christ : « Qui m'a vu, a vu le Père » (Jn 14,9)*

*Vivre du Christ c'est vivre de la Gloire de Dieu. Le Christ est vrai Dieu et vrai Homme. Il est notre frère et nous sommes tous enfants du même Père : « Frères, en Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a uni au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. » (Ga 3, 26-28).*

*Suivre la Parole du Christ, suivre Son enseignement, suivre Ses préceptes...Tenter de vivre jour après jour la Bonne Nouvelle, c'est vouloir revêtir la Gloire de Dieu !*

## 3) Où se trouve la Gloire de Dieu :

*Je pense qu'une des réponses se trouve dans le récit d'Ezéchiel (Ez 3,21) : « C'est là que la main de Yahvé fut sur moi ; il me dit : « Lève-toi, sors dans la vallée, et là, je vais te parler ». Je me levai et je sortis dans la vallée, et voilà que la gloire de Yavhé y était arrêtée, semblable à la gloire que j'avais vu au bord du fleuve Kébar, et je tombai face contre terre. »*

*Savez-vous que le terme du texte original signifie « vallée profonde, encaissée et solitaire » ; et bien je crois que (mais peut-être est-ce trop « tiré par les cheveux ») cette vallée encaissée est notre « for intérieur » ; notre « en-dedans de nous »...*

*Dans les psaumes il y est indiqué : Passerais-je un ravin de ténèbre, je ne crains aucun mal car tu es près de moi ; ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent » (Ps 23,4).*

*C'est que nous ont dit, quelques siècles plus tard, nos Pères conciliaires dans « Gaudium et Spes », à l'issue de Vatican II.*

*Il y a un lieu où Dieu est présent et me parle ; c'est en moi, car je suis Temple de l'Esprit, en un lieu très particulier : ma conscience*

## **Gaudium et spes - 16. Dignité de la conscience morale**

1. Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela ». Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où Sa voix se fait entendre. C'est d'une manière admirable que se découvre à la conscience cette loi qui s'accomplit dans l'amour de Dieu et du prochain. Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale. Plus la conscience droite l'emporte, plus les personnes et les groupes s'éloignent d'une décision aveugle et tendent à se conformer aux normes objectives de la moralité. Toutefois, il arrive souvent que la conscience s'égaré, par suite d'une ignorance invincible, sans perdre pour autant sa dignité. Ce que l'on ne peut dire lorsque l'homme se soucie peu de rechercher le vrai et le bien et lorsque l'habitude du péché rend peu à peu sa conscience presque aveugle.

### **Seigneur, Aide-moi à demeurer à Ton écoute, à demeurer à l'écoute de mes proches...**

Je me permets, à ce moment-ci de notre parcours., de vous faire remarquer que dans le Credo, il est dit « il reviendra DANS la gloire et non EN gloire. Cela veut dire, à mon sens que la gloire de Dieu ne s'impose pas par elle-même.

Dieu ne nous impose pas sa gloire et n'exige pas que nous lui rendions gloire : Et notre Seigneur est Celui qui respecte l'Homme au point de ne pas le déranger, Celui qui reste à la porte de notre cœur et n'y entre que si nous l'y autorisons : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3,20).

Mais Dieu en impose à l'Homme pour ce qu'Il est, par lui-même et il revient à l'Homme de rendre gloire à Dieu. Et à Lui seul. Uniquement à Lui seul. Cette gloire s'impose à nous, non pas parce que Dieu le demande mais parce que qu'elle est « la manifestation de Sa majesté, de Sa toute puissance et de Sa sainteté ». Dieu est « Celui qui est », il n'en existe pas d'autre et cette gloire nul autre ne peut en user.

*« C'est moi le Seigneur, tel est mon nom et ma gloire, je ne la donnerai pas à un autre, ni aux idoles la louange qui m'est due » (Is 42,8).*

#### 4) La Gloire de Dieu c'est l'Homme debout

**« La Gloire de Dieu, c'est l'Homme vivant, et la vie de l'Homme c'est de contempler Dieu »** (Saint Irénée – Advenus Haereses, 4, 20, 5 et 7)

Oui, nous sommes tous filles et fils adoptifs du père.

Notre vie, nos pensées, nos attitudes doivent tendre vers le Père et ainsi manifester sa Gloire tout en lui rendant gloire...

C'est tout le contenu de la prière que Jésus a adressé à son Père :

*« Je ne prie pas pour eux seulement mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un.*

*Comme moi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que les as aimés comme tu m'as aimé ». (Jn 17, 20-24)*

## **Partie II : J'attends la Résurrection des Morts**

### **Et la Vie du monde à venir :**

#### **III- Toute vie doit être une ode à la Gloire de Dieu :**

Quelle vie va me proposer de vivre le Seigneur ?

Personnellement, je n'en sais rien car cela demeure dans le secret de votre cœur, dans ce cœur à cœur avec Jésus. Mais je suis certain d'une chose... **Il ne veut que notre BONHEUR !**

**(Dt 30,19) : Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez.**

C'est t'y pas un beau programme !

Alors, certains pensent sans doute, que je suis encore un de ces béni oui-oui qui annonce que tout est beau et merveilleux dans ce monde de Bisounours. Détrompez-vous, comme vous j'ai vécu des hauts et des bas dans ma vie : la vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille, il y a des jours où c'est même la tempête ! J'ai vécu également la perte d'êtres chers, comme avec mon jeune frère qui a décidé au sortir de son adolescence de quitter cette vie...

En parlant de vie, vous comme moi, n'avons pas choisi de venir au monde. Cela nous a été imposé, que cela soit au sein d'un couple aimant qui accueille notre venue dans le désir d'avoir un enfant ou parfois, au contraire, à l'issue d'une grossesse non désirée.

On reçoit ainsi la vie, sans l'avoir demandé.

C'est paradoxal : l'honneur d'un Homme est de vivre libre ; or, notre naissance, notre vie s'impose à nous. Il nous faut alors porter cette vie comme un habit que l'on n'a pas choisi.

Maintenant, il nous appartient de prendre possession de cette vie ; de la faire nôtre, d'y consentir.

Consentir à la vie, c'est choisir cela même que l'on n'a pas choisi, c'est savoir l'accueillir.

Consentir, c'est accepter de ne pas porter la main, de ne pas toucher, de ne pas corriger.

**Accueillir ce qui est au lieu de loucher sur ce qui devrait être.**

Mais « consentir » ce n'est pas non plus « se résigner ». Il nous faut ainsi distinguer « consentement » et « résignation » :

- Se résigner, c'est dire « oui » du bout des lèvres.
- Consentir, c'est dire « oui à la vie », c'est se défaire de son illusion de toute puissance sur la vie et laisser la vie s'épanouir et se développer. **Consentir, c'est « voir ce qui est » pour ne plus « pleurer sur ce qui aurait dû être ». C'est également VIVRE LE TEMPS PRESENT.**

Consentement et résignation demandent deux attitudes contradictoires :

- Le consentement s'entend de l'obéissance
- La résignation s'entend de la soumission

Et cela n'est pas la même chose.

Par obéissance, c'est étymologiquement « ob-audire » : tendre l'oreille, et tendre l'oreille c'est **ECOUTER !!!**

**Oui, Obéir, c'est écouter ce que l'on a à me dire..., ce qu'IL (Le Seigneur) a à me dire.**

Ainsi, parce ce que je consens à la vie, à cette vie qui m'a été donnée, parce que je cesse vraiment d'user ma force à refuser ce qui advient : l'obéissance devient libératrice.

**L'Obéissance, nous rend disponible au présent de la vie.**

Le musicien Beethoven l'a formidablement décrit dans une formule que je vous livre en allemand : « *MUSS ES SEIN, ES MUSS SEIN* » : « Cela doit-il être ? Et bien, que cela soit ! »

Mais attention, je le répète : que cela soit parce que je l'ai choisi et non pas parce que cela s'impose à moi !

Et voilà en quoi Le Seigneur nous aide : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau ; et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11, 28-30).

Et nous pouvons compter sur Lui, chaque jour de notre vie, chaque minute, chaque seconde : « Jusqu'à la vieillesse je reste le même, jusqu'aux cheveux blancs je vous porterai : moi, je l'ai déjà fait, moi je vous soulèverai, moi je vous porterai et vous sauverai » (Is 46,4).

C'est consentir à la vie, avec l'aide du Seigneur. C'est vivre dans l'Espérance. Là où l'espoir est attente angoissée, l'Espérance est « attention à ce qui se donne ». L'espoir vise l'avenir, l'Espérance se conjugue au présent. Parce que l'Espérance prend racine dans le présent de ma vie et que cette vie est également le terreau de ma joie. C'est donc, je le redis, VIVRE LE TEMPS PRESENT.

Ainsi je suis tel que je suis, tel que le Seigneur a voulu que je sois « Ainsi par Yahvé, qui t'a fait, qui t'a modelé dès le sein maternel qui te soutient » (Is 44,2). « Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime » (Is 43,4).

Oui, avec mes quelques qualités et mes **INNOMBRABLES** défauts, avec les « qu'en dira ton » qui pèsent sur ma tête, avec ces jugements qui abaissent ma personne et souvent me blessent, avec ces aléas de la vie qui me font chuter, une fois, deux fois, toutes ces fois, toutes ces fautes que je commets et qui me font chuter encore et encore...

**Heureuse chute : Essayer. Rater. Essayer encore. Rater encore mais ...rater... mieux (Samuel Becket)**

Et me relever car la vie est plus forte que la mort, parce que je suis conscient qu'après chaque nuit surgit un nouveau jour, parce que je suis un Homme, une Femme de nouveau debout avec toujours à mes côtés Celui qui ne veut que mon (notre) bonheur...

**Qu'est donc l'Homme pour que tu t'en souviennes ? (Ps 8,4).**

Alors, même si en ce moment, en ces jours, en ces heures je traverse des difficultés, des handicaps, des maladies, des deuils, je demeure dans l'Espérance que Dieu ne veut que mon bonheur et, le temps aidant, parfois en m'arrêtant quelques instants et en m'asseyant sur le bord de la route, regardant le chemin de ma vie déjà parcouru, je peux à l'instar de Saint François d'Assise annoncer et proclamer : « Tout est grâce ». AMEN